



HISTORIQUE DES SPECTACLES



des mots
d'la dynamite

7755, boul. Saint-Laurent, suite 300, Montréal, QC H2R 1X1
T. 514 528-7070 | info@desmotsdladynamite.com
desmotsdladynamite.com



Crédit photo : msfts productions

Magie lente

2016

Description

À travers les transformations que permet l'argile, *Magie lente* aborde l'origine et l'évolution du monde. Sur scène, une artiste sonore fait raisonner les secrets de mécaniques ludiques alors que deux personnages prennent vie. Lentement, explorant les sons, l'espace et le mouvement, ils s'approprient et découvrent la matière. Le son devient alors pulsation, le sol se déploie, des formes apparaissent, disparaissent. Lentement, ils explorent et construisent leur univers. Ce sont de bons vivants qui n'ont pas peur de se salir et de se mouiller pour partager leur attachement à la terre, à ses mystères et à ses transformations sans fin. Dans *Magie lente*, tous les sens sont convoqués pour célébrer les cycles de la vie.

Crédits

Production : Des mots d'la dynamite
Interprètes : Nathalie Derome, Steeve Dumais et Anne-Françoise Jacques
Conception et texte : Nathalie Derome et Steeve Dumais
Conception sonore : Anne-Françoise Jacques
Conseillers à la scénographie et conception des costumes : Raymond Marius Boucher, Gigi Perron
Conception lumière : Lucie Bazzo
Conseillère au mouvement et à la mise en scène : Elinor Fueter et Colette Drouin
Direction technique : Azraëlle Fiset

Lieux de diffusion

2016 À Montréal : Maison Théâtre / Salle de diffusion de Parc-Extension
2017 À Montréal, Maison de la culture Maisonneuve dans le cadre du Festival Petits Bonheurs.

Extrait de presse

« Jouant avec la matière, transformant l'argile sous les yeux des enfants, Nathalie Derome et ses deux complices, Steeve Dumais et Anne-Françoise Jacques, propose une mise en scène organique dans laquelle ils laissent parler la terre. Installés sur scène, ils se font modelleurs du matériau brut qui représente le début du monde. »

Marie Frandette, Le Devoir, mai 2016



Crédit photo : msfts productions

Là où j'habite

2013

Description Téqui et Téou dépliant et replient de petits univers scéniques faits de papier, de carton, de sons ou de lumière, comme un joli rituel pour s'approprier, pour découvrir les frontières et les chemins de Soi vers l'Autre. Téqui aime la terre et ce qui y pousse, Téou préfère l'espace et ce qui y flotte; et dans leurs jeux, leurs pieds deviennent des voitures, leurs têtes des maisons, leurs bras des chemins et leurs voix des villes. *Là où j'habite* explore «l'état d'habiter»: habiter son corps, sa maison, son village et sa planète. En toute simplicité, les petits spectateurs sont conviés à réfléchir avec nous à ces grandes questions.

Crédits

Idée originale : Nathalie Derome

Conception et distribution : Nathalie Derome et Steeve Dumais

Direction technique : Normand Vincent

Collaboration artistique : Lucie Bazzo, Colette Drouin, Louis Hudon, Martin Tétréault et Catherine Tousignant.

Lieux de diffusion

2015-2016 Festival El Més Petit de Tots, Espagne (en espagnol)/ Maison de la culture Cartier-Ahuntsic /

Centre national des arts, Ottawa / L'Arrière Scène, Beloeil

2014-2015 À Montréal, dans le cadre du Conseil des arts de Montréal en tournée : Maison de la culture de Frontenac /

Théâtre Outremont / Centre communautaire de l'Est, Pierrefonds-Roxboro / Maison de la culture d'Ahuntsic-Cartierville /

Maison de la culture Marie-Uguay, studio, Sud-Est / Salle André-Fortier, Centre culturel de Verdun / Bibliothèque St-Léonard /

Théâtre du Grand Sault, LaSalle / Maison de la culture de Rosemont / À Jonquière: Théâtre La Rubrique /

Puppet Showplace Theater, Boston / Long Island Children's Museum, New York (en anglais)

2013-2014 Maison Théâtre, Montréal / PDA Junior, Montréal / Côté Scène, Petits bonheurs, Sherbrooke / Comité culturel, Lac-Mégantic / The Vancouver International Children's Festival (en anglais), Vancouver

2012-2013 Festival Petits bonheurs - Banc d'essai, Montréal / PDA Junior – Version laboratoire, Montréal / Portes ouvertes sur la culture – Version laboratoire, Ange-Gardien

Extrait de presse

« Cette rencontre intimiste à laquelle la petite enfance se voit conviée mérite le déplacement, pour sa richesse comme pour sa simplicité d'approche. On pourrait rêver, dans un monde plus imaginaire, de la voir adaptée pour en faire une série télévisuelle où chaque thème évoqué serait développé en une fable d'éveil pour ce public en devenir à qui l'on offre encore trop peu de propositions artistiques de qualité. En attendant, *Là où j'habite* a sans doute un bel avenir dans les petites salles près de chez vous... »

Raymond Bertin, Revue de théâtre *Jeu*, 2013



Crédit photo : Émilie Bouchard

Le Spectacle de l'arbre

2009

Description

Vieillir, grandir, évoluer qu'est-ce que ça veut dire quand on est tout-petit? *Le Spectacle de l'Arbre* s'adresse aux enfants d'âge préscolaire et célèbre la vie qui bat à travers le passage des saisons. Alors que la voix humaine est le moteur de la création, la laine et les travaux d'aiguilles sont les matériaux privilégiés de l'enveloppe visuelle et le fil conducteur qui relie les chansons, les comptines, la manipulation d'objets du quotidien, les petites histoires et les mouvements dansés.

Crédits

Idée originale : Nathalie Derome
 Avec : Nathalie Derome, Karine Sauvé et Anne Brûlotte-Légaré
 Conception : Nathalie Derome, Amélie Dumoulin et Karine Sauvé
 Textes : Nathalie Derome, Amélie Dumoulin, Frank Martel et Lucie Trudel
 Conception de l'éclairage et direction technique: Catherine Tousignant
 Conseillère artistique et scénographe : Mélanie Charest
 Confection des costumes : Geneviève Dumontier
 Consultants chant et rythme : Kathy Kennedy et Nicolas Letarte

Lieux de diffusion

2016-2017 Young People's Theatre, Toronto (en anglais)
2014-2015 Focus Québec - Théâtre Aux Écuries, Montréal (en anglais)
2013-2014 Festival Katowice – Dzieciom, Pologne (prix d'interprétation féminine) (en anglais)
2012-2013 Puppets in the Green Mountains Festival, Brattleboro, Vermont (États-Unis) (en anglais)
2011-2012 Salle Anaïs-Allard-Rousseau, Trois-Rivières / Salle André-Fortier, Verdun / Maison de la culture Marie-Uguay, Montréal / L'Agora des Arts, Rouyn-Noranda / Centre Culturel de Pierrefonds, Pierrefonds / Salle du Country Club, Ville Mont-Royal / Maison de la culture Mercier, Montréal / Théâtre Outremont, Outremont / Auditorium Massey-Vanier, Cowansville / Complexe sportif de Kirkland, Kirkland / Salle de diffusion du Parc-Extension, Montréal / Place des Arts, 5^e salle, Montréal / Maison de la culture Maisonneuve, Montréal / Maison de la culture Ahuntsic, Montréal / Maison de la culture Rosemeont, Salle Jean-Eudes, Montréal / Théâtre du Grand-Sault, La Salle / Auditorium d'Alma, Alma / Fernard-Bilodeau, Roberval / Salle Telus-Desjardins, Rimouski / Maison de la culture Sainte-Anne-des-Monts, Sainte-Anne-des-Monts / Théâtre de la Vieille Forge, Petite-Vallée / Salle Jean-Cosette, Amqui / Centre des Arts de Baie-Commeau, Baie-Commeau / Salle Jean-Mars-Dion, Sept-Îles / Sous-sol de l'église de Havre Saint-Pierre, Havre Saint-Pierre / Centre Communautaire de Blainville, Blainville
2010-2011 Children's Festival, Vancouver / Théâtre les Gros Becs, Québec / Théâtre de la ville de Longueuil, Longueuil / Maison Théâtre, Montréal / Centre national des Arts, Ottawa / Auditorium de la Polyvalente St-Joseph, Mont-Laurier / Auditorium de la Cité étudiante de la Haute Gatineau, Maniwaki / Maison de la culture Montréal Nord, Montréal / Café-théâtre-côté-cour dans le cadre du Festival ManiganSes, Jonquière
2009-2010 Auditorium de l'École Jules-Vernes, dans le cadre du Festival Francophone de Vancouver, Vancouver / Maison des arts de Laval, Laval / Maison de la culture Maisonneuve, dans le cadre du Festival Petits Bonheurs, Montréal / Bibliothèque nationale du Québec, Montréal / Maison de la culture Pointe-aux-Trembles, Pointes-aux-Trembles / Maison de la culture du Plateau Mont-Royal, Montréal / Maison de la culture Côte-des-Neiges, Montréal / Maison de la culture Maisonneuve, dans le cadre du Festival Petits Bonheurs, Montréal / Salle du Vieux Moulinet, Vieux-Terrebonne
2008-2009 Festival Metropolis Bleu, Version laboratoire, Montréal / Théâtre Inimagimo (grande Bibliothèque Nationale), Version laboratoire, Montréal / Maison de la culture Notre-Dame de Grâces (version laboratoire) Montréal / Maison de la culture Maisonneuve, dans le cadre du Festival Petits Bonheurs, Montréal

Extrait de presse

« Ce spectacle remarquable multiplie ingéniosités et beautés qu'il nous offre telle une pléthore de présents plus précieux les uns que les autres. Du grand art pour les tout-petits. »

Sophie Pouliot, *La Marelle Mag*, 2011



Crédit photo : Luc Sénécal

Les temps qui courent, vingt ans de paroles tenues

2008/2011

Description

Le spectacle *Les Temps qui courent, vingt ans de paroles tenues* célèbre les 20 ans de création de la compagnie Des mots d'la dynamite. Dans ce spectacle, Nathalie Derome tisse un nouveau parcours parmi son répertoire des deux dernières décennies. Le tout est enveloppé des audaces musicales de Jean Derome au piano, au saxophone, à la flûte et aux petits objets; de Frank Martel au thérémine, à la machine à rythmes et au ukulélé; et de Martin Tétréault au tourne-disque altéré et aux «électros pas compliqués». Les quatre artistes, collaborant depuis plus de 25 ans, forment un quatuor d'une complicité remarquable.

Crédits

De/avec : Nathalie Derome, Jean Derome, Frank Martel et Martin Tétréault
Nathalie Derome : texte, voix
Musique : Jean Derome : piano, saxophone, petits instruments
Frank Martel : thérémine, ukulélé, machine à rythmes
Martin Tétréault : tables-tournantes, instruments électroniques
Vidéo : Isabelle Hayeur
Directeur technique: Louis-Pierre Trépanier
Technicien de son: Simon Bélanger
Troisième œil : Monique Gosselin
Conseillère costumes et beauté : Danielle Lecourtois

Lieux de diffusion

2010-2011 Maison de la culture Notre-Dame de Grâce, Montréal
2009-2010 Café Théâtre Coté-Cour, Dans le cadre du Festival de Musique de Création, Jonquière /
Dans le cadre du Conseil des Arts de Montréal en Tournée : Maison de la culture Plateau Mont-Royal, Montréal /
Maison de la culture Ahuntsic, Montréal / Maison de la culture Côte-des-Neiges,
Montréal / Théâtre La Chapelle, Dans le cadre de la série Vasistas, Montréal /
2008-2009 Eglise Sacré-Cœur (théâtre Lionel-Groulx), Sainte-Thérèse / Cabaret Lion D'Or, Montréal /
Lancement du livre-disque publié chez Planète rebelle au Théâtre La Chapelle, Dans le cadre de la série Vasistas

Extrait de presse

« En plus de certains textes dits, clamés ou chuchotés, on y trouve de nombreuses chansons aux sons insolites, aux mélodies inattendues, qu'elle porte avec force et souffle, d'une voix profonde et juste qu'elle a beaucoup travaillée au fil des années. Ici aussi, des formules-chocs, une urgence de chaque instant, des paroles d'engagement et des airs nostalgiques qui nous font toucher un pan de culture québécoise trop méconnu. »

Raymond Bertin, *Revue Jeu*, numéro 131, 2009



Crédit photo : Luc Senécal

Les Chantillons

2006/2007

Description

Collaborateurs de longue date, Nathalie Derome et Frank Martel s’amusent en présentant des Chantillons, des chansons tellement courtes qu’on les appelle des chantillons. Pour se faire, elle chante en jouant du casio désuet et actionne avec ses pieds nus une vieille machine à rythmes alors que Frank Martel l’accompagne au thérémine.

Crédits

De/avec : Nathalie Derome et Frank Martel
Éclairages : Anne-Marie Rodrigue Lecours

Lieux de diffusion

Au Zénob, Trois Rivières / Locoshop Angus, dans le cadre des Journées de la culture, Montréal /
Café Le Troquet, Dans le cadre des Lundis de la poésie, Gatineau
Dans le cadre du Conseil des Arts de Montréal en Tournée : à la Bibliothèque de l’île Bizard, Montréal /
Maison de la culture Ahuntsic, Montréal / Maison de la culture Plateau Mont-Royal, Montréal /
Maison de la culture Maisonneuve, Montréal / Maison de la culture Marie-Uguay, Montréal / au Lobe, Chicoutimi
Galerie B-312, Dans le cadre des Jeudis tout ouïes, Montréal / Dans le cadre de l’événement DSM-V organisé par Folie Culture, Québec /
Dans le cadre du Festival de théâtre de l’Assomption, L’Assomption / Studio des Productions Nathalie Derome, Montréal / Arts Station,
Mont Saint-Hilaire / Au Main Hall dans le cadre du Cabaret Rodrigol, Montréal / La Sala Rossa, dans le cadre du Festival Voix d’Amérique,
Montréal

Extrait de presse

« *Les Chantillons*, c’est une visite dans l’univers spoken word de Nathalie Derome, où chaque mini morceau est né de réflexions fugitives et de rêveries éveillées. [...] Très théâtrale, le spectacle propose donc la performance d’un duo aussi flyé qu’électrifiant, mêlant improvisation, musique, poésie, mouvement et théâtre. »

M.H. *La Voix Pop*, vol. 57, no.12, mars 2008



Crédit photo : Luc Senécal

Zap! Le réel

2005/2006

Description

Qu'arriverait-il si un super-héros de bandes dessinées s'infiltrait dans votre quotidien et prenait en main vos désirs les plus cachés ? C'est ce qui arrive à Nathalie et Gaétan, deux artistes du milieu underground aux prises avec des remises en question existentielles. Leurs multiples questionnements et leurs états d'âme font surgir de leur inconscient leur double : Nat Mosphère et Super Gland, deux personnages de bandes dessinées.

Crédits

De/avec : Nathalie Derome et Gaétan Nadeau
Assistance à la mise en scène : Colette Drouin
Costumes : Yves Champagne
Accessoires : Gigi Perron
Éclairages : David Perreault Ninacs
Vidéo : Laure Ottmann
Illustrations et graphisme : Benoît Bourdeau
Manigances sonores : Martin Tétreault
Installation : Josée Fafard

Lieux de diffusion

Espace Libre, Montréal /
Studio 303, dans le cadre de l'événement Projet-Projo, Montréal

Extrait de presse

« Zap! Le réel traite de l'image et de l'image de soi, de la personne et du personnage tel que cerné par la télévision. De la distance artificielle que la télévision peut créer entre soi et soi. [...] Sans prétention aucune, Zap! Le réel traite de la place de la création et de la culture. »

Collaboratrice du Devoir, *Le Devoir*, 15 Septembre 2005



Les Écoutilles, cabaret de fortune

2004

Description du Spectacle

Avec des projections animées, des dialogues au franc parlé et des chansons réalistes, *Les Écoutilles, cabaret de fortune* explore de façon ludique et métaphorique la relation que l'on entretient avec son propre corps et avec le corps social. Le spectacle comporte plusieurs chansons sautillantes qui dénoncent l'engourdissement de nos consciences. Nathalie Derome et son équipe d'artistes chevronnés décortiquent l'être social et politique que nous sommes : le citoyen homo-sapiens.

Crédits

Texte: Nathalie Derome
Musique : Nathalie Derome et Olivier Tardif,
avec la collaboration de Nicolas Letarte et François Bernier
Comédien(ne)s: Peter James et Danielle Lecourtois
Collaboration à la mise en espace : Danielle Lecourtois
Éclairages : Louis-Pierre Trépanier
Scénographie : Yvon Proulx
Costumes et accessoires : Yves Champagne
Direction technique et sonorisation : Sébastien Mercier
Régie éclairage : Alexandra Langlois

Lieux de diffusion

Place Émilie-Gamelin, dans le cadre de l'événement L'État d'urgence organisé par l'ATSA, Montréal /
Maison de la culture Frontenac, Montréal / Théâtre La Chapelle, en radiodiffusion à la Chaîne culturelle de Radio-Canada, Montréal /
2^e Festival de performances organisé par le centre des artistes en arts visuels de l'Abitibi-Témiscamingue, Rouyn-Noranda /
Événement bénéfique pour les 10 ans du journal Le Mouton Noir, Rimouski /
Théâtre de la Ville, dans le cadre des Fenêtres de la création théâtrale, Longueuil

Extrait de presse

« Mais ce sont surtout les quelques moments de poésie de ce spectacle qui nous charment, lorsque Derome raconte, lorsqu'un réverbère devient perche, ou étoile. La qualité de ses créations réside justement là : les mots et images extrêmement polysémiques qu'elle nous offre permettent cette fois encore la lecture individuelle. On en ressort étrangement heureux. »

Jade Bérubé, *Voir*, 4 au 10 mars 2004



Crédit photo : Danielle Hébert

Du temps d'antennes, solo *low-tech*

2001

Description

Du temps d'antennes, solo low-tech est un laboratoire sonore. En utilisant la voix parlée et chantée jumelée à des environnements créés à partir d'objets hétéroclites - jouets d'enfants ou instruments miniatures manipulés sur scène ou pré-enregistrés - l'artiste imagine une série de tableaux et réfléchit sur la notion de territoire et de ses manifestations dans notre corps et notre quotidien: territoire intérieur, territoire entre les gens, leur sexe, leur langue et leur mémoire.

Crédits

De/avec : Nathalie Derome
Scénographie : Yvon Proulx
Son : Bernard Grenon
Éclairages : Stéphane Ménigot
Costumes : Yves Champagne
Troisième œil : Maryse Poulin
Conseiller à l'adaptation pour le jeune public : Benoît Vermeulen

Lieux de diffusion

Festival de Francophonie de Limousin, France / Free Fall Festival, Toronto / Théâtre Périscope, Québec / Ancien centre d'artiste Copie-Arts, Montréal / Maison Théâtre, Montréal / Théâtre d'Outremont, Montréal / Salle du Collège Lionel-Groulx, Sainte-Thérèse / Festival annuel d'innovation théâtrale, L'Assomption / Caserne Dalhousie, dans le cadre de la Bourse Rideau, Québec

Extrait de presse

« Nathalie Derome propose une réflexion sur le temps et l'espace. Le temps qui passe et l'espace qui se laisse mal saisir. Comment prendre sa place dans l'espace? Quelle est sa place à soi et celle des autres? Elle s'interroge sur les frontières : les grandes, celles qui divisent les pays, les cultures et les peuples, mais qui tendent pourtant à s'estomper; les petites, celles qui se créent entre les êtres et qu'il est si difficile de franchir. Gardons contact, semble-t-elle dire. Malgré la distance, malgré le temps qui passe, malgré la peur de l'inconnu, parlons-nous. »

Marie-Andrée Brault, *Cahiers de théâtre Jeu*, décembre 2001



Crédit photo : Luc Sénécal

Les 4 ronds sont allumés, chansons parodisiaques

1998/1999

Description

En compagnie de René Lussier et Guillaume Dostaler, deux grandes figures de la musique actuelle, improvisateurs hors pairs, Nathalie Derome s’amuse à raconter des histoires en chantant. Elle propose ces petites parodies, ou paradis aphrodisiaque à ces deux complices. Ensemble, ils reconstruisent le temps qui passe à la frontière du rêve.

Crédits

De/avec : Nathalie Derome, René Lussier et Guillaume Dostaler
Scénographie : Yvon Proulx
Costumes : Gigi Perron
Vidéo : Michel Giroux
Éclairages : Benoît Fauteux
Son : Bernard Grenon

Lieux de diffusion

La petite Licorne, en rediffusion à la chaîne culturelle de Radio-Canada, Montréal /
La Licorne, dans le cadre du Festival de théâtre des Amériques, Montréal /
Tournée en Abitibi : Rouyn-Noranda, Amos, Val d’Or, La Sarre

Extrait de presse

« Tantôt soprano lyrique, tantôt crieuse des rues ou chanteuse réaliste, cultivant les dissonances et les contrastes, jonglant avec les accents et les mots, Nathalie Derome se donne entièrement, humour et tristesse confondus, nous invitant à explorer en sa compagnie un univers où l’on parle la langue familière de la poésie. »

Solange Lévesque, Le Devoir, 26 novembre 1998



Crédit photo : Luc Senécal

S'allumer contre le vent, poèmes sur pattes

1998

Description

Rythme dans la voix, saccades, gestes. Deux apprenties sorcières se rencontrent et se frottent à l'univers poétique de Frank Martel. L'une raconte, l'autre l'accompagne sonorement avec tout un attirail d'instruments inventés. Dans un tourbillon organique et pacifique, le poème se dresse hors de la page comme une toile d'araignée entre deux branches. Ensemble, elles explorent cette architecture fine et robuste, complexe et simple...naturelle. Alors le poème devient matière à jeu. Magiciennes, elles s'enflamment pour un rien, dans cette écriture à cœur ouvert.

Crédits

De/avec : Nathalie Derome et Maryse Poulin

Textes : Frank Martel

Scénographie : Gigi Perron

Éclairages : Christian Fontaine

Troisième oeil : Alain Francoeur

Lieux de diffusion

Monument National, Montréal / Institut canadien de Québec, Québec / Festival des musiques de création, Jonquière /

En version galerie : Festival international de la poésie, Trois-Rivières / Studio XX, Montréal

Extrait de presse

« *S'allumer contre le vent*, l'image traduit bien le geste à contre-courant, la résistance du poète au rationnel. Ni récital de poésie ni soirée de conte, tenant un peu des deux, le dernier spectacle de Nathalie Derome propose une évasion par les mots. »

Patricia Belzil, Voir, du 2 au 8 Avril 1998



Crédit photo : Luc Senécal

Des mots, d'la dynamite, théâtre en forme de femme 1996

Description

Des mots d'la dynamite, théâtre en forme de femme est un spectacle qui questionne et démasque les contradictions d'un monde plus virtuel que réel. Nathalie Derome y désamorce les clichés avec plaisir. Elle dénonce avec désinvolture l'état de la condition féminine et des images toutes faites qui contaminent de plus en plus notre quotidien. Dans un canevas en lignes brisées, comme à la télé, elle fait devant nous un grand ménage de garde-robe.

Crédits

De/avec : Nathalie Derome
accompagnée à la batterie par Drae Rival
Costumes, maquillage : Claudie Gagnon
Écran (scénographie) : Tanya Morand
Son : Nancy Tobin
Éclairages : Lucie Bazzo
Direction technique et de tournée : Louis Comeau

Lieux de diffusion

Espace La Veillée, Montréal / Théâtre La Chapelle, dans le cadre des 20 jours du théâtre à risque, Montréal /
Dans le cadre de Folie Culture, Québec / Festival des musiques de création, Jonquière / Grange-théâtre du Bic, Le Bic

Extrait de presse

« Dans *Des mots, d'la dynamite*, Nathalie Derome, réhabilite le pouvoir de la parole, sans se priver néanmoins d'inclure des chansons, une tirade d'Andromaque, de l'anti-danse, du jazz et des instants de *stand-up* comique à son répertoire bigarré. »

Hervé Guay, *Le Devoir*, mai 1996



Crédit photo : Luc Senécal

Dans le ring où tu boxes, stand-up poésie et musique à bout de bras

1995

Description

Quand la poésie sort de son livre et s'incarne, il en résulte un théâtre-canicule tout enchevêtré de sons et de lumières. En compagnie du multi-instrumentiste; Luc Bonin, Frank Martel fait le pari de rendre la poésie accessible! Les mots, le rythme et même la rature sont les matières premières de leur imaginaire. Comédie à rebours, sans lendemain, de nos temps cyniques aux lucidités stériles... ça chante, ça déplore, ça grafigne aux portes du grésil, ça fait le fou, ça fait le mort, toujours ça grouille et ça sautille!

Crédits

Avec : Frank Martel et Luc Bonin
Textes : Frank Martel
Musique : Luc Bonin et Frank Martel
Mise en scène : Nathalie Derome
Scénographie et accessoires : Yvon Proulx
Costumes : Claudie Gagnon
Éclairages : Louis-Pierre Trépanier
Son : Nancy Tobin
Photos : Yan Giguère

Lieux de diffusion

Théâtre La Chapelle, Montréal, Tour du Québec en version galerie : Québec /
Rimouski / Chicoutimi / Rouyn-Noranda / Granby

Extrait de presse

« Le spectacle présenté par François Martel et Luc Bonin annule très vite ces appréhensions par son inventivité, la qualité de ses textes et par un ton singulier, entre l'angoisse et le rire, qu'il maintient de bout en bout. »

Pierre Popovic, *Cahiers du théâtre Jeu*, Février 1995



Crédit photo : Danielle Hébert

Le voyage de Pénélope

1992

Description

Inspirée de l'histoire personnelle de tante Ernestine, qui a quitté Shawinigan dans les années '20 pour aller apprendre le tissage chez les Indiens Navajos, les interprètes du spectacle prennent les traits d'une Pénélope des temps modernes. À travers l'allégorie du voyage s'articule toute une recherche sur la légende antique de Ulysse, l'époque des années '20 et la culture des Indiens Navajos. Essai sur la perception de temps et de l'espace au féminin, images souples, impressions de voyage à la frontière de la danse et du théâtre, *Le voyage de Pénélope* est une suite de tableaux qui s'enchaînent comme les fils d'une tapisserie expressionniste.

Crédits

De/avec : Marie-Stéphane Ledoux, Danielle Lecourtois, Myriam Vignola et Nathalie Derome

Son : Nancy Tobin

Musique : Claude Lamothe

Costumes : Georges Lévesque

Scénographie : Gigi Perron

Vidéo : Michel Giroux

Une co-production de La peau des dents et G.C.E. Mia Maure Danse

Lieux de diffusion

Musée d'art contemporain de Montréal, Montréal / Théâtre La Chapelle, Montréal / galerie L'œil de Poisson, Québec /
Théâtre de la Ville, Longueuil

Extrait de presse

« Dans *Le voyage de Pénélope*, l'artiste et ses complices versent dans la douceur, les couleurs, la matière. Sous les yeux des spectateurs, les étapes du tissage vont s'élaborer dans un tourbillon de bandes de tissu. »

Anne-Marie Lecompte, MTL, Montréal, déc./janv. 1992



Crédit photo : Danielle Hébert

Le retour du refoulé, théâtre perforé

1990

Description

“Je voudrais vous raconter une histoire, dit-elle; c’est peut-être la mienne, c’est peut-être la vôtre.” Tantôt attendrie par la grandeur du monde, tantôt horrifiée par son hétéroclite diversité, une femme met de l’ordre dans ses pensées les plus intimes. Cela l’a fait passer du tragique au burlesque, du commentaire naïf à la réflexion philosophique. Avec ce qui lui reste de corps, d’espoir, de désir et de joie, elle décide de continuer à vivre. Un spectacle lucide et critique face à cet héritage spirituel du Québec actuel où les agneaux se font pousser des dents de loup. Un solo verbomoteur accompagné par deux musiciens.

Crédits

De/avec : Nathalie Derome

Musique : À la création: Richard Fortier et François Martel / Deuxième version: Luc Bonin, Frank Martel

Costumes : Gigi Perron

Scénographie : Jean Dufresne

Son : Nancy Tobin

Films : Louise Bourque, Danielle Hébert, Élane Tremblay

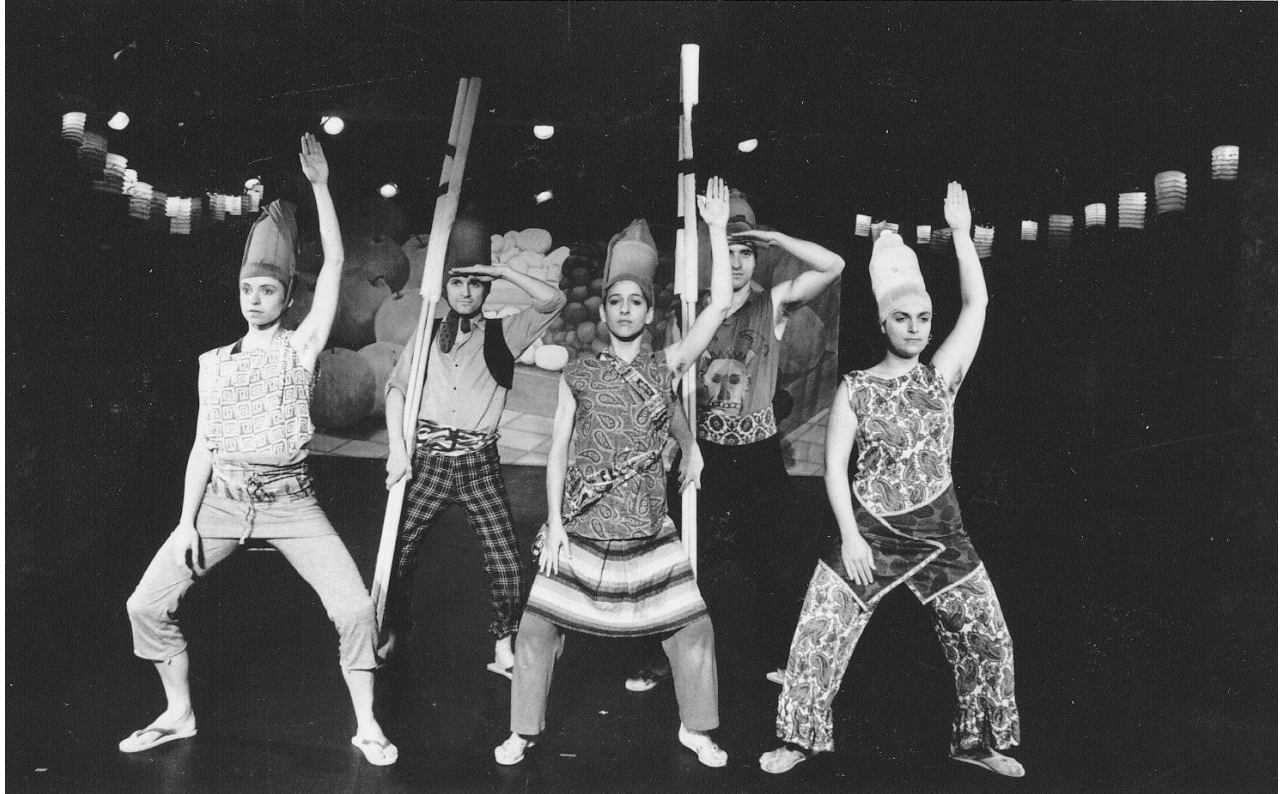
Lieux de diffusion

Bibliothèque Nationale du Québec, Montréal / Bibliothèque Gabrielle-Roy, dans le cadre des 20 jours du théâtre à risque, Québec / Centre national des Arts, Ottawa / The University of Western Ontario, London, Ontario

Extrait de presse

« Le rythme du spectacle, soutenu et rapide, exige une grande énergie physique. La comédienne passe d’une situation à l’autre sans à-coups, et l’ensemble s’avère d’une grande beauté visuelle et sonore, éblouissant même dans la diversité des situations, des costumes, des styles musicaux qu’elle a su si bien intégrer. On est séduit par la complexité et la richesse de l’univers polysémique qui en résulte. »

Yvon Dubeau, *Jeu*, no 62. mars 1992



Crédit photo : Danielle Hébert

Canada Errant, performance-fleuve

1988

Description

Un territoire peut-il tenir la place d'un de ses sujets?

"Le moyen-âge. L'âge moyen. Nous avons presque tous 30 ans. Nous vivons avec environ 500\$ par mois et nos diplômes universitaires pas loin de nos dossiers de presse dans le fond de nos tiroirs. La génération sacrifiée, l'époque occultée, les porte-clés de l'Armée du Salut, l'âge critique où les viscères relâchent. L'expérience de la faim. Des jobs alimentaires. Le métier à corps perdus. Pas de corps de ballet. Nous n'aimons pas l'armée. Nous n'aimons pas Rambo. Nous manifestons. Nous organisons des parades; marxistes, ying-yang, rhinocéros. Le métier qui rentre."

Crédits

De/avec : Marie David, Richard Fortier, Nathalie Gauvin,
Danielle Hébert, Gaétan Nadeau et Nathalie Derome

Mise en scène : Nathalie Derome

Musique : Frank Martel, Benoît Bourdeau et Marc Leduc

Scénographie : Benoît Bourdeau

Costumes : Danielle Hébert

Lieux de diffusion

Musée d'art contemporain, dans le cadre de l'événement Mue-danse, Montréal /

Maison de la Culture Plateau Mont-Royal, Montréal / Espace Go, Montréal / Cheval Blanc, Montréal /

Galerie d'art Le Barchois, Matane

Extrait de presse

« Les millions de mille milliards de gouttes d'énergie qu'il y a dans cette performance-fleuve produisent un système cohérent qui choisit de dire ce qui doit se dire. Aussi de ne pas dire parce que ça se danse. Aussi de ne pas danser parce que ça doit se jouer. Ainsi un tout petit coup de vent, provenant des deux portes ouvertes à l'arrière scène, a été suffisant pour faire basculer la performance vers le fleuve. »

Patricia Lamontagne, *Inter*, no.44, été 1989



Crédit photo : Danielle Hébert

Une Pelle et un Râteau

1988

Description

Une pelle et un râteau, un solo présenté au Musée d'art contemporain de Montréal. De ce grand face à face avec l'Institution fait naître des questions... sur les artistes, sur la fonction de l'art, des musées, de la conservation, le deuil, la mort, le don, les grands Pourquoi? Comment?

Crédits

De/avec : Nathalie Derome
Scénographie : Benoît Bourdeau
Création sonore : Martin Tétreault
Costumes/accessoires : Danielle Hébert

Lieux de diffusion

Au musée d'Art contemporain de Montréal, dans le cadre de l'exposition Les Temps chauds, Montréal / Toulouse, France

Extrait de presse

« *Une pelle et un râteau* c'est aussi un savant dosage mêlant l'ironie, la lucidité, l'esprit critique et la virulence. Nathalie sait nous faire passer d'une registre à un autre, sans à-coups, et souvent par le biais d'un paradoxe qui nous laisse un peu pantois, qui démontre et prépare aux boutades pleines de sens d'un lutin heureux. »
Sylvain Campeau, *Voir*, Montréal, août 1988



Crédit photo : Danielle Hébert

La Paresse

1987

Description

Une femme seule chez elle fait le point sur ce qui l'habite : le monde, le pays, sa vie, celle des autres. Une réflexion tragico-comique sur le privé et le politique. Entre fiction et réalité, entre performance et théâtre; *La Paresse* est un spectacle engagé où le questionnement politique passe par le filtre de l'intime sous l'équation « femme-pays ». Une performance colorée et étonnante où geste, verbe et musique transmutent le banal en œuvre d'art au fil des métamorphoses.

Crédits

De/avec : Nathalie Derome
Scénographie : Benoît Bourdeau
Costumes : Danielle Hébert
Musique : Jean Derome

Lieux de diffusion

Tangente, dans le cadre de l'événement Corps politique, Montréal /
Espace Go, dans le cadre de l'événement corps politique, Montréal

Extrait de presse

« Importante la passion dans *La Paresse*... Car ce sont les gens passionnés qui osent les plus beaux risques, qui nourrissent les rêves les plus grands. Et ce sont des beaux risques que prend ici Nathalie Derome. [...] À la frontière du dit et du non-dit, son univers est celui où tout naît de la sensibilité, où la vulnérabilité engendre la force. Nathalie Derome n'éblouit pas, elle émeut. [...] Même si *La Paresse* présente des propos bien engagés, Nathalie Derome n'a pas la prétention de bouleverser le monde; elle bouleverse, tout simplement. »
Pascale Furon, *Mc Gill Daily*, sept. 1987